

Beau et chaud  
Vallée d'Ottawa et région de  
Montréal.  
Beau et chaud.

Beau et chaud  
Région de Québec et Golfe ?  
Beau et chaud.

Canadiana

QUATRIEME ANNEE- N° 122

MONTREAL, MARDI MATIN, 12 MAI 1903

LE NUMERO, UN CENTIN

## LE CANAL DE PANAMA

Les Etats-Unis seuls peuvent entreprendre la construction du canal avec des chances de succès

Le bruit court que le président de la Colombie a été forcé de démissionner

Panama, 11.—Gerardo Pulecio, membre influent du parti conservateur, discute la question du canal dans un des récents numéros du "Correo Nacional" qui se publie à Bogota. Il dit que le renouvellement de la concession du canal accordé par le président San Clemente est légal, le gouvernement ayant le pouvoir constitutionnel de prendre cette mesure. Aucune compagnie ou gouvernement européen n'est disposé à risquer de l'argent dans le canal, après l'échec de Lesseps, dit M. Pulecio. Par conséquent, les Etats-Unis seuls peuvent entreprendre la construction du canal avec des chances de succès.

dollars qu'elle reçoit des Etats-Unis pour la propriété du canal.

New-York, 11.—Edward B. Hill, avocat de la compagnie du canal de Panama, a déclaré que le président n'a jamais demandé un tel paiement. Nous ne nous attendons point à faire aucun paiement que ce soit à la Colombie. Elle recevra dix millions de dollars, comptant et un paiement annuel de deux cent cinquante mille dollars des Etats-Unis.

Panama, 11.—On dit ici que le président Marroquin a été forcé de démissionner à cause des troubles politiques et que le général Raphael Reyes, le deuxième vice-président de la Colombie, se chargera de la présidence. Les amis du canal attendent avec anxiété la confirmation de cette nouvelle.

## LE CHEF DE POLICE DE QUEBEC

Le capitaine Frank Pennée meurt subitement sur un train, en se rendant à la convention des chefs de Police de l'Amérique

Quebec, 11 (Spécial). — M. Walsh, chef de notre police municipale, a reçu, cette après-midi, une dépêche de Saint-Louis, Missouri, signée par A. C. Gillespie, chef de police de cette ville, et l'informant que le capitaine Frank Pennée, chef de notre police municipale, avait été trouvé mort dans son lit du wagon-dortoir "Wabash" à la gare de Saint-Louis. La dépêche ajoutait que les chevaliers de Colomb, dont le défunt faisait partie, ont pris charge de la dépouille mortelle pour l'envoyer à Québec immédiatement.

L'Association des Chefs de police de l'Amérique, qui doit avoir lieu demain à la Nouvelle-Orléans, il était parti en excellent santé et on ne lui ne pouvait faire prévoir que la mort le frapperait durant ce long voyage. Il se proposait d'inviter l'Association à tenir sa prochaine convention à Québec.

Le capitaine Pennée était âgé d'environ cinquante ans. Il laisse une veuve sans enfant. C'est M. le curé Fagot, de la basilique, qui est allé, cette après-midi, porter à Mme Pennée, la nouvelle du grand malheur qui vient de fondre sur elle.

Depuis deux ans, le capitaine Pennée occupait aussi la position de capitaine de la Verge Noire. La dépouille mortelle est attendue en cette ville mercredi.

## Leurs Majestés en Ecosse

Le Roi Edouard et la Reine Alexandra sont arrivés à Edimbourg où on leur a fait une réception enthousiaste

Londres, 11.—Le roi Edouard et la Reine Alexandra, accompagnés d'une suite nombreuse, sont partis de Londres ce matin pour leur première visite de cérémonie à l'Ecosse. Ils arriveront à Edimbourg ce soir. Leurs Majestés ont été acclamées par de grandes foules en se rendant à la gare, escortés par un détachement des cavaliers du Palais.

Londres, 11.—Le roi et la Reine sont arrivés à Edimbourg ce soir, et ont été reçus avec enthousiasme par Lord Balfour of Burleigh, vice-roi d'Ecosse, lord Rosebery, le lieutenant général sir Archibald Hunter, commandant des forces en Ecosse, et le lord prévôt et les membres du conseil municipal en costumes officiels, ont reçu Leurs Majestés à la gare. Pendant qu'on tirait une salve au château, on a présenté les armoiries de la ville au Roi, qui les a remises en disant qu'elles ne pouvaient être en meilleures mains qu'en celles de la Corporation. Après la cérémonie, Leurs Majestés ont été conduites en voiture au château de Dalkeith.

## LA RENTE FRANÇAISE

L'un des résultats de l'expulsion des Congrégations religieuses

Paris, 11.—L'édition de Paris du "New-York Herald" publie le compte rendu d'un entretien avec Edmond Dollfus, le financier, qui dit: "En expulsant de France les congrégations, M. Combes a expulsé les capitaux français. Le 3 p. c. a

près avoir baissé de façon persistante depuis quelque temps, se raffermi maintenant sur le bruit de la démission possible de M. Combes, au cas où il serait battu devant le parlement sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat."

## LA GROTTTE DE Lourdes

Des catholiques des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de l'Allemagne et d'autres pays demandent journellement si elle sera fermée

Paris, 11.—Des masses de lettres provenant de catholiques des Etats-Unis de Grande-Bretagne, de l'Allemagne méridionale et d'autres pays arrivent journellement à Paris, demandant si la fameuse grotte dévouée sera fermée.

Un correspondant du "Tribune" qui s'est présenté au ministère de l'Intérieur pour obtenir des informations à ce sujet a été renvoyé par le chef de cabinet de M. Combes à un haut fonctionnaire au ministère des cultes, qui s'est spécialement occupé de la grotte de Lourdes, et lui a pu obtenir les informations suivantes:

Lourdes est considéré par le gouvernement comme une industrie locale florissante plutôt que comme une question religieuse, bien que les moines connus sous le nom de jésuites de la grotte appartiennent à un ordre qui n'est pas conforme aux prescriptions de la loi sur les associations. Les moines qui s'occupent de la chapelle de Lourdes appartiennent aussi à un ordre non autorisé. Néanmoins, le gouvernement, étant présent, n'a pas l'intention de fermer la grotte, parce que la fermeture

porterait un coup terrible à toute la région béarnaise, qui, depuis vingt ans, est devenue prospère par le développement intelligent, actif et pratique des mille et une industries qui dérivent de la fontaine miraculeuse. Les pères de la grotte ont établi, dans les villages des milliers de boutiques où les femmes, les enfants et les vieillards béarnais travaillent nuit et jour à faire des objets religieux de tous genres dont la vente est la principale source de la prospérité du pays. Les moines de fer et les hôtels raquent également d'énormes bénéfices de cette entreprise. La grotte en elle-même est située sur un terrain appartenant à l'évêché de Tarbes et il y a une telle quantité de choses légales, techniques, et embrouillées au sujet du titre de propriété que l'Etat dans cette obscurité légale, n'est que trop heureux de trouver une excuse pour faire une exception béarnaise de miracles, reliques et objets de piété fleurir et se développer, pour le plus grand bénéfice de tous ceux en France, aux Etats-Unis et ailleurs, qui s'intéressent à la grotte. Les pères de la grotte tiennent en

## Les Russes en Mandchourie

Le marquis Ito aurait dit qu'il fallait s'attendre à de sérieuses complications

Londres, 11.—Le correspondant du "Daily Mail" à Tokio dit qu'au cours d'un entretien au sujet de la Mandchourie, vendredi dernier, le marquis Ito aurait dit qu'il fallait s'attendre à de sérieuses complications.

## A Saint-Petersbourg

Saint-Petersbourg, 11.—Les arrestations politiques à Saint-Petersbourg sont de plus en plus nombreuses. Les maisons des étudiants, des instituteurs, des instituteuses et des écrivains sont l'objet de perquisitions continuelles de la part de la police, perquisitions qui ont amené la découverte d'imprimeries secrètes et la saisie de milliers de feuilles volantes demandant aux ouvriers et autres personnes de prendre part à une grande démonstration publique le 14 mai. La situation cause une sérieuse anxiété dans les milieux officiels, et on prend des mesures énergiques pour parer aux éventualités.

Paris, 11.—Le ministre français à Pékin annonce que le ministre Conger, suivant ses instructions, a notifié au gouvernement chinois les assurances données par le Russie aux Etats-Unis relativement à la Mandchourie, et déclare que le chargé d'affaires russe a donné aux autorités chinoises des assurances semblables. Le ministre français ajoute que les fonctionnaires chinois ne s'étaient pas sérieusement des prétendus desseins de la Russie sur la Mandchourie.

L'opinion ici, qui est fortement sympathique à la Russie, a été grandement soulagée par les avis officiels de Washington résumant les résultats des entretiens entre le secrétaire Hay, l'ambassadeur Cassini et le ministre

## UNE GROSSE ACTION

Louisville, Ky., 11.—Une action d'un million de piastres de taxes contre le Southern Pacific Railway, a été intentée aujourd'hui par C. O. Weller, Jr., agent du revenu du Kentucky. La requête allégué que la Compagnie n'a pas payé de taxes depuis cinq ans.

Le Southern Pacific a été incorporé dans le Kentucky, mais n'a aucune propriété dans l'Etat, et l'action est basée sur les franchises comprises dans le pouvoir qui lui a été donné de posséder des actions, etc., et autres propriétés personnelles.

## LES TROUBLES ANTISEMITIQUES

St-Petersbourg, 11.—Le ministère de l'Intérieur a publié un long rapport officiel des troubles antisémitiques récents à Kischénouf, (la capitale de la Bessarabie).

Ce rapport dit que quarante-cinq personnes ont été tuées et quatre cent vingt-quatre autres blessées, et que sept cents maisons et six cents boutiques ont été pillées. Le ministre attribue les émeutes à la rancune religieuse et aux accusations de meurtres qu'on prétend ordonnés par le rissak, provoquant une émeute demandant une attaque sur les juifs, et dit que la cause immédiate de l'attaque a été le mauvais traitement d'une chrétienne par un juif.

## LES ELECTIONS SANITORIALES EN ESPAGNE

Madrid, 11.—Le résultat des récentes élections en Espagne a assuré au gouvernement une forte majorité au sénat.

## LA MACHINE INFERNALE DE L'UMBRIA

New-York, 11.—Le "New-York Herald" a fait une enquête très approfondie au sujet de la machine infernale qui a été trouvée samedi dans le qual de la Compagnie Cunard, où elle se trouvait prêt à être embarquée sur l'"Umbria". L'enquête du "New-York Herald" a tout au moins éclairé un point, car ses reporters sont parvenus à établir que les deux piles sèches contenues dans la caisse avaient été fabriquées dans le National Carbon Company de Cleveland, (Ohio) d'où elles avaient été expédiées le 2 janvier dernier.

La lettre de menace envoyée à la police a été soumise à un expert en écritures, M. Daniel N. Carrivello, qui a déclaré qu'elle avait dû être écrite par un Américain, habitué à écrire très vite, excessivement intelligent et qui certainement a cherché à déguiser son écriture.

## L'ESCADRE DE LA MANCHE A DUBLIN

Londres, 11.—Le vice-amiral Lord Charles Boscawen, qui avait reçu ordre de conduire l'escadre de la Manche à Dublin le 18 mai et d'y rester jusqu'au 22. C'est le premier fois depuis nombre d'années que le maire de Dublin reçoit semblable avis.

## LES ANIMAUX MALADES

Washington, 11.—Le secrétaire d'Etat a donné avis au département de l'Agriculture que la maladie du pied et de la bouche sévissait de nouveau dans la République Argentine et que cette dernière avait demandé l'exportation des animaux de ce pays. Le secrétaire Wilson a reçu avis aujourd'hui que la maladie avait fait une nouvelle apparition dans un troupeau à Framingham, Mass. Il dit qu'il avait pensé positionner la quarantaine dans la Nouvelle Angleterre dans une quinzaine de jours, mais que la chose doit être retardée indéfiniment.

## LES MARINS ANGLAIS A SAN-FRANCISCO

San Francisco, 11.—Le S. S. M. "Grafton", vaisseau amiral de l'escadre britannique du Pacifique, ayant l'amiral Bekerford à bord, est arrivé ici d'Esquimaux, pour prendre part à la réception du président Roosevelt, mardi après-midi. L'apparition du "Grafton" a été le signal d'un grand banquet en l'honneur de l'amiral visiteur.

Un des traits de la parade de mardi sera la part qu'y prendront les matelots anglais, qui marcheront côte à côte avec les matelots des Etats-Unis sur le sol américain.

## La Situation au Maroc

Le départ de trois croiseurs anglais pour Gibraltar n'a aucun rapport avec les événements de ce pays

Madrid, 11.—Dans une dépêche de Tanger, le correspondant du "Herald" dit qu'un torpilleur anglais est parti pour Tétouan avant à bord le secrétaire de la légation britannique.

D'autres dépêches annoncent des marches d'insubordination parmi les troupes du gouvernement à Tanger et à Tétouan.

Londres, 11.—L'Amirauté déclare, que le départ soudain de Portland, pour Gibraltar, de trois croiseurs, le "Drake", le "Brilliant" et le "Rainbow" n'a aucun rapport avec les événements du Maroc, de même qu'il n'a aucune signification politique quelconque.

Washington, 11.—Voici le rapport mensuel des récoltes publié aujourd'hui par le département de l'Agriculture.

Les rapports faits au statisticien du département de l'Agriculture couvrant les opérations jusqu'au 1er mai, montrent qu'il y avait à cette date une superficie d'environ 33,107,000 d'acres affectée à la culture du blé d'hiver.

C'est 536,000 acres, ou 2.8 p. c. de moins que la superficie en culture l'automne dernier, et 3,525,000 d'acres, ou 10.8 p. c. de plus que la superficie de blé d'hiver moissonné l'an dernier. Le pourcentage des terrains abandonnés dans tous les Etats importants par la culture du blé d'hiver est extraordinairement petit.

Ces trois Etats contiennent 56 pour cent de la superficie totale du pays en blé d'hiver.

L'Etat moyen des terres en foin le 1er mai était de 92.8, contre 86.6 le 1er mai 1902, et 84.5 la date correspondante en 1901, et 89.9 la moyenne des moyennes de mai dans les dix dernières années.

L'Etat moyen des pâturages du printemps le 1er mai était de 92, contre 81.5 le 1er mai 1902, et 81.5 la date correspondante en 1901, et 89.9 la moyenne des moyennes de mai dans les dix dernières années.

Les conditions de culture ont été favorables aux terres en foin et au pâturage du printemps ont été généralement défavorables au labourage du printemps, et la proportion de 57.9 pour cent de ce qui a été fait, et qui avait été réellement fait le 1er mai dernier, est la plus basse, à une seule exception, près de vingt ans. La superficie labourée jusqu'à la date correspondante l'an dernier était 74.3 pour cent du total qui on s'était proposé de faire, et était moins d'une demi pour cent de la moyenne de dix années.

## LES RECOLTES AUX ETATS-UNIS

Intéressant rapport publié par le secrétariat de l'Agriculture

Washington, 11.—Voici le rapport mensuel des récoltes publié aujourd'hui par le département de l'Agriculture.

Les rapports faits au statisticien du département de l'Agriculture couvrant les opérations jusqu'au 1er mai, montrent qu'il y avait à cette date une superficie d'environ 33,107,000 d'acres affectée à la culture du blé d'hiver.

C'est 536,000 acres, ou 2.8 p. c. de moins que la superficie en culture l'automne dernier, et 3,525,000 d'acres, ou 10.8 p. c. de plus que la superficie de blé d'hiver moissonné l'an dernier. Le pourcentage des terrains abandonnés dans tous les Etats importants par la culture du blé d'hiver est extraordinairement petit.

Ces trois Etats contiennent 56 pour cent de la superficie totale du pays en blé d'hiver.

L'Etat moyen des terres en foin le 1er mai était de 92.8, contre 86.6 le 1er mai 1902, et 84.5 la date correspondante en 1901, et 89.9 la moyenne des moyennes de mai dans les dix dernières années.

Les conditions de culture ont été favorables aux terres en foin et au pâturage du printemps ont été généralement défavorables au labourage du printemps, et la proportion de 57.9 pour cent de ce qui a été fait, et qui avait été réellement fait le 1er mai dernier, est la plus basse, à une seule exception, près de vingt ans. La superficie labourée jusqu'à la date correspondante l'an dernier était 74.3 pour cent du total qui on s'était proposé de faire, et était moins d'une demi pour cent de la moyenne de dix années.

## La Grève d'Australie

Le service des trains est tout à fait limité et les affaires souffrent

Melbourne, 11.—Le service des convois, vu la grève des employés du chemin de fer, est tout à fait limité et les affaires en souffrent beaucoup.

Les audiences des cours de circuit et de comté ont été suspendues et les principaux chantiers de bois ont été fermés.

Londres, 11.—La grève des employés de chemin de fer de Victoria provoque beaucoup d'intérêt ici. Une certaine école de politiciens ont souvent désigné l'Australie comme le terrain d'essai pour les idées de la grève, comme pouvant servir d'exemple à des pays plus vieux, maintenant ils avouent que ce n'est pas un avantage de voir tout le système de communications d'un pays arrêté par un groupe d'hommes, quelque soit le bien fondé de leurs griefs. Les grévistes, qui sont au nombre de 12,000, ont complètement paralysé toutes les opérations sur 3,000 milles de chemin de fer. Ils déclarent qu'ils ont été amenés à cette résistance par les menaces du gouvernement de réduire leur salaire.

Le nombre total des milles de chemins de fer de Victoria est de 3218. Le coût est de \$39,845,667.—Les recettes brutes de l'année se terminant le 30 juin 1901, étaient de \$3,337,797, et les dépenses d'exploitation de \$2,675,239, laissant un surplus de \$1,262,558 ou 3.8 p. c. sur le capital investi.

Le premier ministre Irving est absolument déterminé à ne pas céder aux demandes du parti ouvrier, même si l'existence de son ministère est mise en péril. Il affirme qu'aussi longtemps qu'il restera en office, les intérêts généraux de son pays ne seront jamais sacrifiés aux prétentions d'une section du parti ouvrier si important en Australie.

Le "Globe", dans un article aujourd'hui, déclare que le progrès de l'Australie a été délibérément enrayé par les exigences égoïstes de parti ouvrier. La puissance du travail organisé est un fiasco complet. Il n'est pas surprenant que l'Australie regarde avec envie le Canada qui, avec les mêmes problèmes à résoudre, avance par bonds et par sauts sous un système plus libre.

## LE DEPUTE DE MARITOULIN

Toronto, 11.—M. R. R. Ganey est revenu à Toronto ce matin et à la Walker House, avec l'aide des commis de l'ère, il a tenu un très intéressant conseil de la maison et un volume grand livre.

## Les Russes en Mandchourie

Le marquis Ito aurait dit qu'il fallait s'attendre à de sérieuses complications

Londres, 11.—Le correspondant du "Daily Mail" à Tokio dit qu'au cours d'un entretien au sujet de la Mandchourie, vendredi dernier, le marquis Ito aurait dit qu'il fallait s'attendre à de sérieuses complications.

Yokohama, 11.—D'après des rumeurs la concentration des troupes russes en Mandchourie, a été confirmée.

On dit que le Japon est indigné de la mauvaise foi de la Russie et maintiendra avec calme les droits qui lui sont conférés par les traités.

Paris, 11.—Le ministre français à Pékin annonce que le ministre Conger, suivant ses instructions, a notifié au gouvernement chinois les assurances données par le Russie aux Etats-Unis relativement à la Mandchourie, et déclare que le chargé d'affaires russe a donné aux autorités chinoises des assurances semblables.

Le ministre français ajoute que les fonctionnaires chinois ne s'étaient pas sérieusement des prétendus desseins de la Russie sur la Mandchourie.

L'opinion ici, qui est fortement sympathique à la Russie, a été grandement soulagée par les avis officiels de Washington résumant les résultats des entretiens entre le secrétaire Hay, l'ambassadeur Cassini et le ministre

Le service des convois, vu la grève des employés du chemin de fer, est tout à fait limité et les affaires en souffrent beaucoup.

Les audiences des cours de circuit et de comté ont été suspendues et les principaux chantiers de bois ont été fermés.

Londres, 11.—La grève des employés de chemin de fer de Victoria provoque beaucoup d'intérêt ici. Une certaine école de politiciens ont souvent désigné l'Australie comme le terrain d'essai pour les idées de la grève, comme pouvant servir d'exemple à des pays plus vieux, maintenant ils avouent que ce n'est pas un avantage de voir tout le système de communications d'un pays arrêté par un groupe d'hommes, quelque soit le bien fondé de leurs griefs. Les grévistes, qui sont au nombre de 12,000, ont complètement paralysé toutes les opérations sur 3,000 milles de chemin de fer. Ils déclarent qu'ils ont été amenés à cette résistance par les menaces du gouvernement de réduire leur salaire.

Le nombre total des milles de chemins de fer de Victoria est de 3218. Le coût est de \$39,845,667.—Les recettes brutes de l'année se terminant le 30 juin 1901, étaient de \$3,337,797, et les dépenses d'exploitation de \$2,675,239, laissant un surplus de \$1,262,558 ou 3.8 p. c. sur le capital investi.

Le premier ministre Irving est absolument déterminé à ne pas céder aux demandes du parti ouvrier, même si l'existence de son ministère est mise en péril. Il affirme qu'aussi longtemps qu'il restera en office, les intérêts généraux de son pays ne seront jamais sacrifiés aux prétentions d'une section du parti ouvrier si important en Australie.

Le "Globe", dans un article aujourd'hui, déclare que le progrès de l'Australie a été délibérément enrayé par les exigences égoïstes de parti ouvrier. La puissance du travail organisé est un fiasco complet. Il n'est pas surprenant que l'Australie regarde avec envie le Canada qui, avec les mêmes problèmes à résoudre, avance par bonds et par sauts sous un système plus libre.

Toronto, 11.—M. R. R. Ganey est revenu à Toronto ce matin et à la Walker House, avec l'aide des commis de l'ère, il a tenu un très intéressant conseil de la maison et un volume grand livre.

Portes en Toile métallique, toutes grandeurs. Prix, \$1.00  
**L. J. A. Surveyer,**  
6 RUE SAINT-LAURENT.

Les PEINTURES à PLANCHER  
"ISLAND CITY"  
Sèchent en Huit Heures  
P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 186 & 190 McGill, Montreal

### La Question de Macédoine

On a découvert des documents qui monteraient que les récents attentats ont été exécutés par des officiers bulgares

Londres, 11 mai. — Le correspondant du "Times" à Salonique annonce qu'il y a dix jours de guerre ébranlés dans le port de Salonique. L'Etat de siège a été proclamé et les troupes turques gardent tous les points de la ville. On a calmé apparentement. Les plans des révolutionnaires ont peut-être été déjoués, mais il est plus probable qu'ils n'ont pas été abandonnés. On a découvert des documents qui ont convaincu les autorités que les récents attentats ont été exécutés par des officiers du génie bulgares.

L'opinion générale, conclut le correspondant, est que le seul moyen d'éclaircir l'atmosphère est une guerre avec la Bulgarie.

Constantinople, 10 mai. — Les dépêches consulaires reçues de Monastir (Turquie d'Europe) disent que les troupes turques massacrèrent les chrétiens dans les faubourgs du quartier chrétien de la ville. Les maisons sont dévastées et les boutiques sont closes.

On confirme officiellement que le général Zoubouff, le principal chef révolutionnaire macédoine, a été tué au cours d'un combat avec les Turcs à Florina.

Vienne, 11 mai. — Le comte Goltchowski, ministre des affaires étrangères, a répondu à une députation de l'Union des exportateurs qui désire continuer le commerce avec les Bulgares, qu'il était convaincu qu'il n'y avait pas lieu de craindre des complications et qu'en prenant les précautions voulues, l'Union pouvait maintenir ses relations commerciales.

La "Nouvelle Presse" dit que l'interrogatoire de Jorghe, accusé d'avoir provoqué les explosions de Salonique, a révélé le fait qu'une énorme quantité de dynamite est encore cachée à Salonique.

Paris, 11.—Publication simultanée à été faite ce matin à Paris, à Vienne et à Saint-Petersbourg, de l'opinion officielle sur la situation bulgare.

### LA COMMISSION DE L'ALASKA

Le factum des Etats-Unis a été remis au bureau des affaires étrangères

Londres, 11.—M. Christophe Robinson, C.R., de Toronto est arrivé aujourd'hui pour aider l'honorable Edward Blake à préparer la réponse du Canada au factum américain, qui a été remis au bureau des affaires étrangères par M. Henry White, le secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis. Il s'attend à un mois de travail au moins. La réponse américaine ne semble pas produire aucune nouvelle preuve importante.

### L'Impot sur le Grain

On ne croit pas que le gouvernement abandonne l'attitude qu'il a prise

Londres, 11.—L'agitation contre l'abolition de la taxe sur le blé n'a pas encore cessé. On fait de grands efforts en maintes parties du pays, pour empêcher, si possible, l'exécution du sujet annoncé par le chancelier de l'Echiquier dans son discours sur le budget. On ne croit pas que ces efforts réussissent, vu qu'il est peu probable que le gouvernement abandonne l'attitude qu'il a prise.

ANNONCE DE JOHN MURPHY & CIE

Nous avons dit dans notre annonce de Samedi que nous étions en mesure de faire le plus grand commerce de dentelle à Montréal, et nous insistons sur ce fait, nous avons un stock immense de tout ce qui est nouveau en dentelle et par le fait que nous achetons directement des meilleurs fabricants, nous avons les meilleures marchandises aux meilleurs prix.

Tous les Nouveaux Dessins à des Prix Populaires.

PARASOLS

Nous avons un étalage choisi de parasols unis et de fantaisie dans notre département des Modes au second étage, dans tous les styles de l'Ouest de Londres, et pour cette saison nous avons plusieurs lignes de jolis parasols à 95c, \$1.25, \$1.45, \$2.00 et \$2.15. Parasols en grande quantité jusqu'à \$10.50.

COSTUMES D'INDIENNE

Effets de blouse et jupe à volant, tous très bien faits et d'ajustement parfait, marqués à des prix qui présagent des ventes rapides à savoir \$2.65, \$3.00, \$3.40.

Très élégants costumes de toile bleue et grise, prix depuis \$3.40. Costumes en toile écru, à jolis remplis, etc., prix, \$3.00, \$4.00, \$5.00.

Très élégants robes en guinon garnies de dentelle, seulement \$6.00. Robes en véritable soie Tussan, les dernières nouveautés persanes, \$30.00, \$32.00 et \$34.00.

Aussi Très belles robes en mousseline française, \$18.00.

Robes de Bain pour Dames

Très nécessaires à toutes garde-robes de dames; nous montrons un assortiment choisi de ces utiles vêtements, avec pastouilles pour appeler.

Les prix de nos robes de bain sont les suivants: \$3.75, \$4.75, \$5.00, \$6.50, \$7.00, \$8.75.

Demandez à voir nos robes de bain, elles sont nouvelles et faites en drap Etrusque, il n'y a rien pour leur être comparé en ville.

Achetez vos Marchandises chez JOHN MURPHY & CIE, 2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

LE REGIMENT DE CARIGNAN

M. F.-D. Monk fait un superbe travail historique sur ce sujet devant le Collegiate Institute de Lindsay, Ont.

Au milieu des multiples travaux, que lui impose sa fonction de chef de parti, surtout pendant une session, M. Monk trouve encore le temps d'accepter de temps à autre quelques unes des pressantes invitations qu'il reçoit de la part des institutions les plus importantes du pays, désireuses d'entendre sa parole toujours chaleureuse et instructive.

La conférence qu'il a faite vendredi soir au Collegiate Institute, de Lindsay, Ontario ne dérogeait pas de celles qu'il a données dans d'autres circonstances.

Parlant à un auditoire d'Ontarien, il lui a dit: nous les habitants des deux grandes provinces du Canada, nous devrions nous mieux connaître les uns les autres, car c'est dans la connaissance de nos qualités et de nos défauts que se trouve le germe de notre union durable et les éléments de notre grandeur future comme peuple. Et en vue de la réalisation

de cette idée patriotique, le conférencier prit pour sujet "une page de l'histoire des Canadiens-Français, l'histoire du régiment de Carignan, qui après s'être couvert de gloire en France, eut pour mission de défendre la vallée du Richelieu.

Après avoir donné une superbe description du lac Champlain et de la rivière Richelieu, M. Monk fit entrer ses auditeurs fort intéressés dans le vieux fort de Chambly et là il leur raconta l'œuvre des héros constructeurs et défenseurs de cette antique forteresse.

A quelques lieues de Turin, au centre de la vallée du Po, se trouve la petite ville de Carignano, qui donne son nom à la branche cadette de la royale de Savoie dont un descendant est le roi actuel d'Italie.

Thomas de Savoie, prince de Carignano fut le cinquième fils de Charles Emmanuel I. Il naquit en 1595. Il aimait la guerre pour l'amour de la

fierté, et comparait en elle-même cette popularité naissante avec celle dont M. de Seigny, lui aussi, et pour les mêmes raisons avait été promptement l'objet. Ce rapprochement, qui associant le jeune homme aux plus chers souvenirs de mademoiselle de Seigny, était sans doute pour elle quelque chose dans le petit battement de cœur qu'elle éprouvait, presque chaque dimanche, à la sortie de la grand'messe, quand le baron Jacques se désignait d'un groupe de métyers, qui l'entouraient comme un homme utile et aimé auquel il est bon de demander avis, la saluait au passage. Elle y mettait tant de bonne grâce qu'elle en était touchée, et tant de constance, malgré la maussaderie de mademoiselle d'Houllins, qu'elle n'avait pu s'empêcher, une fois ou deux, de le remercier d'un sourire ou d'un regard. Etait-ce tron vraiment, et ne devait-elle pas être aimable pour

de la sorte, et petit à petit, il avait pris dans sa vie une place dont elle ignorait l'importance, ne l'ayant pas donnée, mais l'ayant laissée prendre.

Elle put la mesurer un jour, le jour où elle porta pour la première fois, le joli chapeau bleu et noir, "à esprit", qu'elle avait fait venir pour lui. Un chapeau à esprit? oui, cela s'appelait ainsi.

Marthe recevait un journal de modes, alors très en vogue, "l'Album". Elle y avait lu cet avis, alléchant, écrit dans le style pomponné de l'époque.

guerre. Après avoir guerroyé contre la France, et souvent avec succès, il épousa une princesse de la maison royale de Bourbonne, et entra au service de la France son ancienne ennemie.

Il existait dans le temps, en France, un régiment commandé par un officier tyrolien du nom de Balthazar, dont il existe encore des descendants en Canada.

Ce régiment se distingua au célèbre siège de Valence et un gentilhomme français, le capitaine de Salières réussit à l'incorporer dans le régiment du prince de Carignan. Ce nouveau corps porta alors le nom de Carignan-Balthazar.

Quelques temps après, cependant, Balthazar fut tué dans une bataille et remplacé par le capitaine de Salières, de sorte que le nom s'appela dans la suite Carignan-Salières.

Le régiment prit part à toutes les batailles de la guerre de la Fronde. Une fois la paix rétablie en France, le régiment fut dispersé et les soldats furent envoyés dans les colonies de la France nouvelle, dans le Canada.

M. Monk, ici une saisissante description de la cruauté de ces enfants de la forêt, envers les premiers colons de la nouvelle France.

Mais nos ancêtres étaient de rudes gaillards et ils surent bientôt repousser aussi leurs ennemis, et ils leur firent leur tour à trouver et à suivre un sentier dans la forêt, à conduire un canot etc. On se rappelle encore l'histoire légendaire de "nos coureurs des bois" et de "nos trappeurs", qui ont joué un rôle si important dans le développement du Canada.

Nous ne résistons que trop les sanglants épisodes du temps, et les noms de Daniel, de Brebrou, Lalemant, Buteux, Jacques sont écrits en lettres indélébiles dans le grand livre d'or qu'on appelle l'histoire du Canada.

C'est à ce moment que Louis XIV sur les conseils de Colbert résolut d'envoyer un régiment au moins pour protéger ses colonies et repousser les Iroquois. Rien dans l'histoire ne fait voir les motifs qui amenèrent le roi de France à choisir le régiment de Carignan-Salières.

Le 17, le 19 et le 20 juin 1665, "Le 23 juillet", disent les Relations, "quatre compagnies du régiment de Carignan-Salières, sont parties en canot pour aller combattre les Iroquois avec le Père Chaumont". Ce fort fut érigé à Sorel.

Le même document dit encore: "Le 16, le capitaine Chamblay quitte Trois-Rivières pour les rapides de Richelieu. Ces rapides ont environ 40 milles de longueur et 75 de largeur. C'est un point Chamblay construit, en 1665 un grand fort qui a été conservé jusqu'à nos jours. Cette relation historique est à une heure de Montréal par chemin de fer et vaut la peine d'être visité, remarque M. Monk.

Le premier devoir du régiment fut de se retrancher dans la vallée du Richelieu dont la garde lui était confiée et de commencer des opérations offensives contre les Iroquois qui, de la vallée de Mohawk, faisaient de fréquentes incursions contre les colons du Saint-Laurent. Il fut résolu de construire trois forts immédiatement sur le Richelieu.

Le capitaine Sorel, reçut instruction de reconstruire le fort construit sous le nom de Richelieu, au confluent de la rivière de ce nom et du fleuve Saint-Laurent, fort qui avait été érigé quelques années auparavant par Montmagny et qui avait

été détruit par les sauvages. "Le capitaine Chamblay construisit son fort, baptisé du nom de "St-Louis". Le colonel de Salières érigea un fort près de Saint-Jean, à dix milles plus haut."

Mais tout ceci s'accomplit au milieu de dangers continus, surprises de nuit, embûches, enlèvements, soldats scalpés en plein campement, détachements envoyés dans la forêt et qui ne revinrent plus, c'était une alerte incessante et ces héros soldats habitués à guerroyer contre des nations civilisées apprirent au prix de nombreuses précieuses les tactiques de leurs terribles ennemis.

Il est peut-être intéressant de connaître la liste des capitaines du régiment dont on a conservé les noms: Maximin, Fromont, Lafouille, Traverre, Petit, Loubias, Grand, Fontaine, Verchères, St-Ours, Chamblay, Ladurantaye, La Boutellierie, Dumesnil, St-Paul, Dugudé, Berthier, Contrecoeur et Sorel.

"La plupart de ces braves officiers sont restés dans la Nouvelle-France, et quelques-uns ont encore aujourd'hui des descendants en Canada.

Le lieutenant Contrecoeur faisait partie du régiment depuis sa formation. Le père, le fils et les deux petits-fils étaient tous de la troupe et ils comptaient entre eux quatre plus de soixante blessures reçues dans les batailles.

Le capitaine Saint-Paul, était reconnu pour son courage calme et inébranlable. A lui fut confiée la tâche dangereuse de construire un fort sur une île à l'entrée du lac Champlain. He qui, porte aujourd'hui son nom. Il fit plusieurs expéditions contre les Iroquois; mais en 1690, il fut surpris et tué par les ennemis dans une marche qu'il entreprit et dont il ne revint jamais.

"Le capitaine Traverre fut tué par les Iroquois en 1666." D'autres officiers, lieutenant, et soldats, furent tués. Mais avec le temps, les troupes de Carignan apprirent la tactique des sauvages et devinrent aussi habiles qu'eux. Et lorsque les faces pâles furent devenus les égaux des Iroquois ceux-ci comprirent qu'ils étaient vaincus. Ils disparurent tout à coup et s'en allèrent vers les rives éloignées du lac Ontario. Mais ce n'était que partie remise puisqu'un séisme tard, les troupes les rencontrèrent dans le sud-est de l'Ontario dans le suprême combat que se livrèrent l'Angleterre et la France pour la suprématie dans ce pays.

Le vieux régiment de Carignan fut licencié en 1666. Quelques-uns retournèrent en France, mais un grand nombre d'officiers et de soldats restèrent au pays.

Le roi accorda aux officiers des concessions de terre sur le Richelieu et dans la vallée du Saint-Laurent, dans le territoire même que les soldats s'étaient appropriés. Les soldats s'établirent sur ces terres. On calcule que le licenciement du régiment donna à la colonie environ 1,000 nouveaux colons. Le régiment se composait au début, en 1665, de 1,360 hommes. Environ 300 retournèrent en France, environ 400 furent tués et il resta au pays à peu près 700 ou 800.

Les soldats se mirent à cultiver la terre malgré les dangers d'Abraham qui cette industrie offrait à un homme ne pouvait se risquer dans son champ sans être tué. Mais grâce à leur énergie et à leur bravoure ils persistèrent et firent souche.

Au Palais de Justice

Liste des causes inscrites à l'enquête et mérite, qui seront appelées ce matin à la chambre No 24.

2061, Robb Engineering Co. c. Mont Park & Island Ry Co. 1301, McDougall c. Mont Park & Island Ry Co. 1810, Toohey c. Mont. St. Ry. Co. 137, Douris c. Mason. 8200, Douris c. Mason. 1266, Cusack c. McKinnon. 1799, Temescouata c. Ry c. MacDo. nald. 1027, Massicotte c. Cie Equitable Ass. Mut. 2270, Bourdon c. Cie Royale Electrique.

543, Blais c. Can. Pac. Ry. Co. 2146, Burland c. Lamoureux. 329, Rattyan c. Robillard. 828, St-Pierre c. Stern. 1534, Bénard c. Brousseau.

COUR SUPERIEURE - JUGEMENTS. Présent: l'hon. juge TAIT.

Cause 50 - In re Succession de feu Arthur J. Cooke et De Lotte L. Sargent. - Jugement autorisant la sœur défunte à accepter la succession sous bénéfice d'inventaire.

Cause 496 - Geo. Hyde, égal vs M. J. Farrell. - Jugement en expolition pour \$180.00, maintenant la saisie-gagerie.

Cause 1033 - De Rosa Labelle vs. Frs. X. Quevillon. - Jugement en séparation de biens.

Cause 890 - H. Lapointe vs. G. Pineau. - Jugement renvoyant la motion du défendeur pour plus amples informations.

Présent: l'hon. juge MATHIEU. Cause 2575 - R. Marien vs. U. Eghier. - Jugement déclarant les parties hors de cour.

Cause 1039 - The Imperial Life Ass. Co. vs. D. McAvoy. - Jugement pour \$343.45 avec dépens.

Cause 2855 - France Maranda vs la Compagnie du Pacifique Canadien. - Jugement renvoyant l'action avec dépens.

PRESENT: L'HON. JUGE LORANGER. Cause 277 - Florentine Cantin vs Norbert Lavallée - Pigeon en séparations de biens.

Cause 379 - Albert P. Pigeon vs J. Jacques, Eusebe Sénéchal et Gérard et Brodeur et Gérard, distrayants. The Whitcomb Printing Press Manufacturing Co. - Jugement accordant l'opposition afin de distraire.

Cause 1360 - J. O. Marceau vs A.H. Min, Esnault et al et L.A. Dérome et H. Meunier et al, adjudicataires. - Jugement ordonnant folle enchère.

PRESENT: L'HON. JUGE ROUIDOUX. Cause 2832 - E. J. Cox vs The Land and Loan Co. - Jugement nommant un expert.

PRESENT: L'HON. JUGE TAIT. Cause 1234 - Radford vs Hickey. - Jugement ordonnant le rapport du bref.

PRESENT: L'HON. JUGE MATHIEU. Cause 2361 - Desjardis vs Auguemin. Action renvoyée avec dépens.

PRESENT: L'HON. JUGE LOYRANGER. Cause 1131 - Resther et al vs Hicks. Jugement pour \$107.00.

PAR LE PROTONOTAIRE. Cause 1456 - D. A. Lafontaine et al vs Archibald Cousmeau - Jugement pour \$110.00.

Cause 429 - A. E. Mallette vs J. D. White. - Jugement pour \$102.05.

Cause 222 - Ubalde Garand et al vs Gus. Lemieux - Jugement pour \$65.00 suivant la confession de jugement produite en la cause.

Conseil de valeur aux personnes affligées de rhumatisme. Mangez de la viande de temps à autre et faites peu usage de sucre. Évitez les boissons alcooliques, méfiez-vous de l'humidité, buvez beaucoup d'eau et ayez toujours confiance dans la Nerviline pour soulager rapidement les douleurs rhumatismales.

Sur les deux Rives du St-Laurent

D'un Océan à l'autre

Dans le Pays Entier.

Aux Etats-Unis. Partout.

S'élève un long concert d'éloges à l'adresse du meilleur des Toniques

LE GRAND REMEDE PAR EXCELLENCE

LES 'Pilules Cardinales'

Du Dr ED. MORIN

Les suites d'une mauvaise Grippe disparues par les effets admirables de ce haut Remède

Mademoiselle Eugénie Croteau

De St-Antoine de Tilly

Rend son témoignage imprimé de reconnaissance envers ces Célèbres "PILULES."

Mademoiselle Eugénie Croteau, de St-Antoine de Tilly, certifiait ainsi en faveur des "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin.

"Je suis une personne d'une constitution très faible. A la suite d'une mauvaise Grippe, imparfaitement guérie. Cette faiblesse naturelle s'aggrava considérablement. Je devins très pâle, le sang pauvre et aqueux, sans force et sans courage. Je me hâta de prendre quelques bons Toniques, disant-on supérieurs, essayant d'éliminer mon mal, mais inutilement.

Je me voyais décliner tous les jours, glissant avec rapidité vers la tombe. Les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin, étaient peut-être le seul remède de que je n'avais pas encore essayé!

Que pouvaient ces "Pilules" dans mon cas? Quel bien pouvaient-elles m'apporter? Finalement, je m'en procurai une boîte qui me donna un grand soulagement. L'usage continué de cette préparation incomparable, autant de temps que l'exigeait mon mal, me débarrassa de cette pâleur extrême, donnant au sang une couleur vermeille, relevant les forces et le courage!

Tels sont les bienfaits inoubliables que je reçus des "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin.

EUGÉNIE CROTEAU.

Consultations Gratuites.

Soit par lettre ou personnellement, en vous présentant à nos bureaux, 248 rue St-Pierre, Québec, de 9 à 12 h. avant-midi et de 2 à 5 h. dans l'après-midi, ou le soir, à nos bureaux privés, 338 rue St-Jean, de 7 à 9 heures.

UN REVENANT

Rochester, (New-York), 11 - "Vous ne vous souvenez peut-être pas de moi, mais j'espère que vous êtes toujours en bonne santé," a dit hier, en s'adressant au chef de la police Cleary, un homme d'un certain âge qui venait d'entrer dans son bureau.

"Je ne vous remets pas, lui répondit le chef de la police, quel est votre nom?"

"Décidément, vous n'avez pas bonne mémoire, comment se fait-il que vous ne vous rappeliez pas votre ancien compagnon d'armes et ami William H. Stone qui a servi avec vous pendant la guerre de Sécession et à l'entrecampement de l'homme avec assisté, il y a 28 ans," ajouta l'homme en tendant sa main à M. Cleary.

On peut être chef de la police, ne pas reconnaître les voleurs, mais voir un revenant se dresser devant vous et vous tendre la main, cela dépasse les limites du courage humain et M. Cleary ne put s'empêcher de reculer brusquement sa chaise, puis il interrogea Stone et celui-ci lui raconta que, 23 années auparavant, se trouvant dans un cabaret, il avait eu une dispute avec un homme et croyait l'avoir tué avec un broc en train qu'il lui avait lancé à la tête il s'était enfui. Depuis cette époque, il avait couru la monde et avait fait de bonnes affaires, rentrait au pays.

Le chef de police apprit alors à M. Stone, qu'il avait toujours cru à sa mort. Deux jours après sa disparition, un corps avait été retrouvé dans une mare, et Mme Stone et plusieurs personnes ayant cru le reconnaître, on avait le lendemain procédé aux funérailles.

Stone s'est ensuite rendu chez lui où il a retrouvé sa femme qui a eu bien du mal à le reconnaître et lui a annoncé que pendant sa longue absence, leurs enfants étaient morts.

LE TAROL - le gardien du foyer.

LE REGIMENT DE CARIGNAN

M. F.-D. Monk fait un superbe travail historique sur ce sujet devant le Collegiate Institute de Lindsay, Ont.

Au milieu des multiples travaux, que lui impose sa fonction de chef de parti, surtout pendant une session, M. Monk trouve encore le temps d'accepter de temps à autre quelques unes des pressantes invitations qu'il reçoit de la part des institutions les plus importantes du pays, désireuses d'entendre sa parole toujours chaleureuse et instructive.

La conférence qu'il a faite vendredi soir au Collegiate Institute, de Lindsay, Ontario ne dérogeait pas de celles qu'il a données dans d'autres circonstances.

Parlant à un auditoire d'Ontarien, il lui a dit: nous les habitants des deux grandes provinces du Canada, nous devrions nous mieux connaître les uns les autres, car c'est dans la connaissance de nos qualités et de nos défauts que se trouve le germe de notre union durable et les éléments de notre grandeur future comme peuple. Et en vue de la réalisation

de cette idée patriotique, le conférencier prit pour sujet "une page de l'histoire des Canadiens-Français, l'histoire du régiment de Carignan, qui après s'être couvert de gloire en France, eut pour mission de défendre la vallée du Richelieu.

Après avoir donné une superbe description du lac Champlain et de la rivière Richelieu, M. Monk fit entrer ses auditeurs fort intéressés dans le vieux fort de Chambly et là il leur raconta l'œuvre des héros constructeurs et défenseurs de cette antique forteresse.

A quelques lieues de Turin, au centre de la vallée du Po, se trouve la petite ville de Carignano, qui donne son nom à la branche cadette de la royale de Savoie dont un descendant est le roi actuel d'Italie.

Thomas de Savoie, prince de Carignano fut le cinquième fils de Charles Emmanuel I. Il naquit en 1595. Il aimait la guerre pour l'amour de la

fierté, et comparait en elle-même cette popularité naissante avec celle dont M. de Seigny, lui aussi, et pour les mêmes raisons avait été promptement l'objet. Ce rapprochement, qui associant le jeune homme aux plus chers souvenirs de mademoiselle de Seigny, était sans doute pour elle quelque chose dans le petit battement de cœur qu'elle éprouvait, presque chaque dimanche, à la sortie de la grand'messe, quand le baron Jacques se désignait d'un groupe de métyers, qui l'entouraient comme un homme utile et aimé auquel il est bon de demander avis, la saluait au passage. Elle y mettait tant de bonne grâce qu'elle en était touchée, et tant de constance, malgré la maussaderie de mademoiselle d'Houllins, qu'elle n'avait pu s'empêcher, une fois ou deux, de le remercier d'un sourire ou d'un regard. Etait-ce tron vraiment, et ne devait-elle pas être aimable pour

de la sorte, et petit à petit, il avait pris dans sa vie une place dont elle ignorait l'importance, ne l'ayant pas donnée, mais l'ayant laissée prendre.

Elle put la mesurer un jour, le jour où elle porta pour la première fois, le joli chapeau bleu et noir, "à esprit", qu'elle avait fait venir pour lui. Un chapeau à esprit? oui, cela s'appelait ainsi.

Marthe recevait un journal de modes, alors très en vogue, "l'Album". Elle y avait lu cet avis, alléchant, écrit dans le style pomponné de l'époque.

Les "esprits" ont décidément la vogue. Je ne parle pas ces esprits célestes qui, gracieux agents des muses, inspirent leurs favoris, les Cassimur Delavigne, les Viennot, les Ancelot et toute la troupe immortelle dont le palais s'élève au bout du pont du Louvre. Je parle d'une touffe de plumes effilées, blanches ou noires, que les modestes plantent au milieu de marabouts ou d'ondoyantes plumes d'autruche, sur les toques et les chapeaux nouveaux. A la cour, quelques dames plaient un esprit jusque dans leurs cheveux. Je sais bien que quelques-uns de ces plaisants, dont l'opinion est assez comptable, feront, sur le goût de nos belles, un méchant quatlet, moi, je dirai la vraie cause du succès d'une telle mode nos hussards, nos lanciers et avant eux nos maréchaux, portent des esprits sur leurs têtes ruisselantes, nos dames, dont le cœur est tout français, aiment à ressembler, par quelque endroit, à nos héros."

Marthe avait trouvé cela très joli elle rêvait d'un esprit.

Le même journal de modes donnait l'adresse du fabricant. L'esprit venait de chez "l'Inimitable" Zacharie 83 rue de Richelieu." Elle avait donc, avec un soupir, montré la gravure à mademoiselle d'Houllins, et la vieille demoiselle, qui s'humanisait, décidément, avait commandé "l'Inimitable Zacharie" un toquet nouveau pour une jeune blonde de vingt ans.

Le toquet était arrivé un samedi à la Cerisier, et dès le lendemain l'esprit et les plumes s'employaient au vent,

sur la route du Marans, blanche de neige et pleine de moineaux. Les cloches sonnaient pour l'Épiphanie, on entendait toutes celles des paroisses voisines, car le ciel bas renvoyait leurs volées, mêlées, carillonnant ensemble comme des voix d'enfants qui leurs mères, un morceau de galette à la main. Il faisait bon marcher dans l'air piquant, et Marthe allait, plus légère encore que de coutume, toute rose sous son chapeau bleu.

Hélas! celui qu'elle aurait voulu voir n'était pas à l'église quand elle y entra. Il n'y avait pas. Son bon resta vide. A la sortie, Jacques ne se trouva pas là pour la saluer au passage. Elle s'en revint songeuse à la Cerisier.

"Oh donc est-il allé? pensait-elle. La réponse lui fut donnée le soir même. Marthe avait accompagné sa tante chez les parents du comte de Jules. Au cours de la visite, le vieux gentilhomme, un peu malgéné, dit à mademoiselle d'Houllins: "Savez-vous que vous perdez un voisin, mademoiselle?"

"Lequel?"

"Eh! notre ami Jacques de Lucé. Il est parti hier matin pour Paris."

"Je l'ignorais complètement. Mais cela ne m'étonne pas. Il enrageait de revoir Paris, je suppose. Est-il parti pour toujours?"

"Heureusement non, pour quatre mois seulement. Marthe, que cette nouvelle atteignait au cœur, ne put réprimer le premier mouvement de son émotion. "Quatre mois, dit-elle, vous êtes sûr, monsieur?"

"Mais oui, mon enfant. Ce n'est pas seulement pour renouer tant de belles relations qu'il est parti, et que l'absence dénoue vite, pour secouer la poussière provinciale et redevenir Parisien. D'ailleurs, nous sommes au temps des bals, des concerts, des expositions, la saison lui paraît longue, longue que vous ne semblez le croire, j'en suis convaincu. Elle rougit beaucoup, et quand elle fut rentrée, elle pleura longtemps, amèrement, comme si elle avait perdu un de ses proches. Elle s'aperçut alors que Jacques de Lucé n'était plus pour elle un voisin ordinaire, et l'hiver, dont elle comptait les jours, lui sembla plus sombre et plus lent que les années précédentes.

IX. Si la jeune fille avait pu lire dans le cœur du baron Jacques, elle eût été moins chagrine, elle eût moins regretté l'absence dont elle était en partie la cause. Il allait retrouver à Paris ses amis, les salons où il avait laissé un souvenir aimable dont il serait bien aise de constater la persistance, les expositions de peinture qui le passionnaient et les concerts qu'il avait suivis en dilettante et en connaisseur pendant plusieurs années, mais il allait aussi recevoir son oncle et tuteur, le chevalier d'Ussellette, l'homme le moins bien portant de France, comme il s'appelait, et qui était à ce défaut, et à beaucoup d'autres, de l'esprit, du bon sens même quelquefois. Jacques voulait le consulter sur ces trois questions: Est-il temps, mon oncle, que je me marie? A supposer que j'eusse quel sentiment pour elle, est-il convenable de me marier avec une voisine qui n'est pas si riche, et n'a jamais vu Paris.

Jacques était de ces hommes qui prennent toujours un conseil, sauf à ne pas le suivre. Quoiqu'il n'entreprit, il cherchait l'opinion du monde. Or le monde était personnifié pour lui en M. d'Ussellette, le dernier chevalier pimpant, frisé, léger, indiscret et gaillard de l'ancienne société d'un vieux

hanneton de rose, un hanneton de rose qui aurait survécu au printemps, et bourdonnerait au milieu des fleurs nouvelles qui n'y comprendraient rien. Il répétait de temps à autre à madame de Rumford, qui avait été malade de Lavossier, et dont il fréquentait le salon:

"Votre père a été guillotiné, madame, M. Lavossier également; vous et moi avons bien failli subir le même sort. Il m'arrive de regretter d'avoir survécu, d'arriver parce que nous aurions fait route ensemble vers l'autre monde, madame de Rumford ne manquait jamais de faire en cet endroit un signe de dénégation, et ensuite parce que nous sommes dépayés dans ce siècle stupide. C'est un grand art de savoir mourir avec son monde.

"Mon cher ami, répondit la grande dame, mieux vaut encore faire revivre un monde en sa personne, et mettre le siècle nouveau à l'école de l'ancien.

Cher madame de Rumford, il y avait dîner intime le lundi, réception ouverte le mardi et soirée de musique le vendredi. Le samedi, et cela depuis le premier Empire, avait manqué peu de lundis, pas un mardi et pas un vendredi. Il trouvait là: Alexandre de Humboldt, Cuvier, le baron de Prony, Arago, le comte Molé et tant d'autres illustres de la science, de la politique ou des lettres. Le reste de sa vie, il le passait à faire des visites, à lire et à prier. Il amusait. On le prenait souvent pour arbitre des questions de convenance et d'étiquette.

"Son pupille venait donc le consulter à son tour.

Un autre motif l'amenait encore. M. d'Ussellette était si léger, qu'il avait toujours oublié de lui rendre ses comptes de tutelle. Arrivé à sa majorité, le jeune homme, par discrétion n'avait rien demandé. L'autre n'avait rien offert. Jacques avait quitté Paris sans savoir exactement ce qu'il

possédait. Avant de se marier, il était utile de le savoir. Mais comment aborder ces deux sujets délicats? Pendant cent dix-neuf jours, le baron Jacques n'osa pas. Le cent vingtième, quelques heures avant son départ, il alla oser, quand son tuteur le prévint.

M. d'Ussellette était sur le point de sortir de son petit appartement de la rue de Bellechasse, il avait pris son jonc à pomme d'or et ouvert la porte de la salle à manger où il venait de déjeuner, quand il s'arrêta sur le seuil, et murmura en levant la tête: "Je suis sûr que j'oublie quelque chose!"

Il resta quelques instants le nez en l'air, humant une prise, puis, se frappant le front de la main gauche et revenant sur ses pas:

"En effet, j'avais à te parler. Assieds-toi."

AMUSEMENTS

FRANCAIS - Matinée: Mercredi, Jeudi et Samedi... THE BANDIT KING

Théâtre des Nouveautés - Cette semaine, Matinée samedi... LES MISERABLES

PROCTOR'S - Toute cette Matinée - Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

Théâtre National Français - 1440 Ste-Catherine... CARMEN

SPORT

LACROSSE

MM. Allan Cameron, du Montréal, T. O'Connell et H. Tribey, du Shamrock...

Le temps sera tenu seulement par deux chronomètres.

On n'exige plus que le net de la crose ne soit pas en poche.

La règle commandant la signature des joueurs a été plus mal traitée.

On a stipulé que tout joueur qui aura signé pour un club en restera membre pour toute la saison.

Arrivant le cas où un joueur signerait pour plusieurs clubs, sans avoir un préalable obtenu son congé des clubs envers qui il s'était engagé, il sera suspendu pour le reste de la saison.

Aucun club n'aura droit de réintégrer plus de 5 joueurs, au-delà des douze joueurs qui auront pris part à la première partie de ligue.

Il sera permis à une personne de nuire ou d'embarrasser un joueur qui n'aura pas la balle en sa possession, ou qui n'aura aucun mouvement pour la balle.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Dans le cas de détail entre deux clubs, à la fin de la saison, chaque club aura droit à ses recettes, après avoir payé au club visiteur ses dépenses de voyage.

Chevaux de selle de pas moins de 15 mains de hauteur.

Chevaux de fiacre.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de chasse appartenant au club de chasse à Courbe Canadienne.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

Chevaux de selle et de harnais.

était remise le taux d'assurances seraient doublés.

LES FUNERAILLES DE L'HON. DAVID MILLS

Ottawa 11 - Les funérailles de l'honorable juge Mills ont eu lieu à huit heures ce soir.

Depuis longtemps le "Français" n'a vu de si beaux jours.

THEATRE FRANCAIS

Depuis longtemps le "Français" n'a vu de si beaux jours.

THEATRE DES NOUVEAUTES

M. Prad a remporté, hier, un réel succès aux Nouveautés.

THEATRE ROYAL

La direction du Théâtre Royal a mis un drame à l'affiche cette semaine.

THEATRE PROCTOR

Les amateurs d'histoires de crime et d'héroïsme de coups de feu et de poignard, en auront pour leur argent.

LE BILL DE REDISTRIBUTION

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

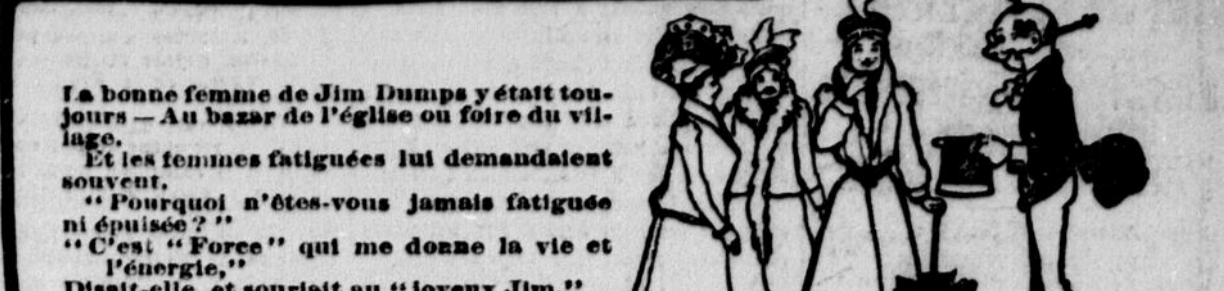
Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...

Le gouvernement a soumis les changements qu'il désire faire aux comtés

Ottawa, 11 (Spécial) - Le comité conjoint de la Chambre des Communes...



La bonne femme de Jim Dumps y était tous jours - Au bas de l'église on fit du village. Et les femmes fatiguées lui demandaient souvent: Pourquoi n'êtes-vous jamais fatiguée ni épuisée? "C'est "Force" qui me donne la vie et l'énergie." Disait-elle, et souriait au "joyeux Jim."

Portez la Bottine de \$3.00 de Singer A TREPONTE GOODYEAR. Elles sont faites du meilleur veau "box" ou de chevreau "dongola" et à la dernière mode.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES. Après les affaires de routine, la séance a été ajournée par respect pour la mémoire de feu l'hon. juge David Mills.

LES CARABINES ROSS. L'hon. M. BLAIR a dit que le gouvernement a reçu les plans de la compagnie du chemin de fer Trans-Canada.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

LES LACS SIMCOE ET COUCHICHING. M. GRANT a fait motion pour copie des rapports, correspondance, résolutions et papiers qui se trouvent au département des travaux publics.

AVIS PUBLIC et autres annonces diverses.









